**Espace public et bien public : Reconfiguration des articulations du pouvoir au niveau local en Asie orientale**

**From public space to public sphere: the reconfiguration of power-wielding structure at the local level in East Asia**

**Projet d’atelier pour la Conférence de septembre 2015 du GIS – Réseau Asie, proposé par Judith Audin et Léo Kloeckner**

**Mingchao Zhou - [charline.zhou@gmail.com](mailto:charline.zhou@gmail.com) - Docteure en science politique**

**Faculté de droit et de science politique – Aix-Marseille Université**

**Les « nongmingong » face à l’école urbaine**

Basée sur une enquête ethnographique dans une école primaire urbaine destinée à l’accueil des enfants de *nongmingong* à Hangzhou, notre intervention propose une étude sur les mécanismes de la légitimation des inégalités scolaires : Comment cette ségrégation scolaire parvient-elle à s’instaurer au nom d’une certaine notion du bien public, véhiculée par la politique éducative et dont les *nongmingong* (et leurs enfants potentiellement) incarnent l’antithèse ?

Nous tentons de discerner cette notion du bien public et les formes concrètes de sa mise en œuvre dans l’espace scolaire à partir de la relation entre les enseignants issus des classes moyennes urbaines et les parents d’élèves travailleurs migrants. Nous assistons à l’élaboration d’un algorithme qui considère la mixité dans l’espace scolaire entre les élèves urbains et les enfants de *nongmingong* comme étant nuisible à la qualité d’enseignement des écoles publiques urbaines. Les enseignants interprètent et opérationnalisent cette notion du bien public qui disqualifie les *nongmingong*, ce qui se traduit par la production d’une éthique professionnelle spécifique et par un mode d’implication dans leur travail allant au-delà des relations pédagogiques. Les parents d’élèves sont conscients des normes dominantes et tentent d’y résister ou de négocier avec l’institution scolaire pour s’en sortir.

**« Nongmingong » facing urban schools**

Based on an ethnographic fieldwork in an urban primary school dedicated to enrol nongmingong children in Hangzhou, our presentation offers to study the mechanisms of legitimation of the inequalities in education: how does this form of segregation develop in the name of a certain notion of the « public good », through an education policy within which the nongmingong (and their children) embody the antithesis?

We intend to analyse the notion of public good and the concrete forms of its implementation from the relationship between the teachers from the urban middle classes and from the nongmingong pupils’ parents. We witness the elaboration of an algorithm considering that coeducation in the school space is unfit for the quality of education in urban public schools. The teachers interpret and implement this notion of public good, which disqualifies nongmingong. This leads to the production of a specific professional ethics and of an involvement in their work beyond the pedagogical relationship. The pupils’ parents are aware of the dominant norms and try to resist them or to negotiate with the school authorities to get by.

**Verena Richardier -** [**verena.richardier@ens-lyon.fr**](mailto:verena.richardier@ens-lyon.fr) **- Doctorante en sociologie**

**Ecole Normale Supérieure de Lyon - Triangle UMR 5206**

**Stratégies et reconfigurations de la société civile chinoise locale, entre souci d’autrui et biopouvoir.**

Shen Yuan[[1]](#footnote-1) distingue deux pistes d’analyse de la société civile chinoise. La première met l’accent sur l’augmentation de la construction des organisations sociales, la seconde sur la « voie des droits du citoyen ». Notre étude relie ces deux pistes. Au niveau local, dans le domaine du soin, notamment de l’aide aux personnes handicapées, la société civile semble émerger à la fois par son intégration dans des structures semi-étatiques et par la revendication de droits par les citoyens eux-mêmes. Les citoyens chinois sont pris dans une biopolitique étatique qu’ils reconfigurent cependant au niveau local pour répondre à leurs besoins de *care* dans des mouvements de distanciation et de rapprochement. Au niveau local, une partie des acteurs du soin en sont également bénéficiaires, au sein d’organisations de personnes handicapées.

Cette problématique est nourrie par une enquête de terrain de deux mois auprès de la *China Disabled Persons’ Federation* à Pékin. Deux mois seront ensuite passés dans le Yunnan pour observer ses reconfigurations locales.

**Strategies and reconfiguration of local Chinese civil society, between care and biopower.**

Shen Yuan distinguishes two manners to discuss the emergence of China's civil society. The first one focuses on the increasing number of Chinese social organizations while the second one is called the "way of the rights of the citizen." Our study does not separate these two tracks but connects them. Indeed, at the local level and in the field of care -particularly assistance to people with disabilities- Chinese civil society seems to emerge from both its integration into semi-state structures and the assertion of rights by the citizen independently from official institutions. Chinese citizens are then caught in a state biopolitics they succeed to locally reconfigure in order to meet their care needs in a general movement of distancing and rapprochement. This can be explained by the fact that at the local level part of the care actors are also beneficiaries like for example disability organizations.

This issue will be addressed during field work with the *China Disabled Persons' Federation*. Two months will be spent in Beijing to study biopolitics and care as planned at the national level and then two months will be spent in Yunnan to observe its local reconfigurations.

**Justine Guichard -** [**justine.guichard@gmail.com**](mailto:justine.guichard@gmail.com) **- Docteure en science politique**

**Centre d’Etudes et de Recherches Internationales (CERI) de Sciences Po**

**Les bases militaires américaines en Corée du Sud, un espace contesté Le cas du comté de P’ǒngt’aek**

Destinées à garantir la sécurité de la République de Corée dans le contexte de la division rémanente de la péninsule, les bases militaires américaines qui parsèment le territoire du Sud s’imposent paradoxalement comme des lieux de conflits depuis leur implantation au milieu des années 1950. Comme l’illustre le cas du comté de P’ǒngt’aek qui abrite les sites du Camp Humphreys et de la Base aérienne d’Osan, ces dynamiques conflictuelles ont évolué à mesure que la transition démocratique dont la Corée du Sud a fait l’expérience en 1987 a rendu disponible aux habitants de la région de nouveaux discours et stratégies de résistance. Les objectifs et les formes de la contestation locale se sont ainsi profondément transformés à la faveur d’un triple phénomène : le déclin de la dépendance des résidents à l’égard de l’ « économie de service » greffée autour des campements (dont la prostitution), l’émergence concomitante au fil des années 1990 des mouvements anti-américain et anti-bases au sein de la société civile, et le recours au droit afin de mettre en cause les politiques actuelles de redéploiement des bases sur le territoire national (notamment via l’articulation constitutionnelle par les communautés affectées d’un « droit à vivre en paix »).

**South Korea’s U.S. military camptowns as contested space The case of P’ǒngt’aek County**

Meant to guarantee the security of the Republic of Korea in the context of the enduring division of the peninsula, the U.S. military camptowns spread throughout the South’s territory have paradoxically been a place of conflicts since their establishment in the mid-1950s. As illustrated by the case of P’ǒngt’aek County, an area which hosts the sites of Camp Humphreys and Osan Air Base, these conflictual dynamics have shifted as the transition to democracy which South Korea experienced in 1987 made available new subversive discourses and strategies to the province’s inhabitants. In particular, the aims and forms of local contestation have been profoundly redefined in relation to a triple phenomenon: the declining dependency of residents on the “service economy” surrounding camptowns (including prostitution); the 1990s correlated emergence of organized anti- American and anti-base movements in civil society; and the access to courts as an arena where to challenge existing bases’ relocation policies on the national territory (especially through affected communities’ constitutional advocacy of a “right to live peacefully”).

**Gisele Yasmeen -** [**gisele@giseleyasmeen.com**](mailto:gisele@giseleyasmeen.com) **- Ph.D. Senior Fellow**

**Institute of Asian Research, University of British Columbia, Vancouver, Canada**

**La vente des biens et services dans l'espace public: le cas de Bangkok**

Bangkok est probablement l'un des «joyaux» du monde lorsqu'il se agit de la vente de biens et services dans les espaces publics de jour comme de nuit.

Cette présentation examinera comment cette situation s’est développée, surtout compte tenu de l'évolution agenda politique et économique du pays. Nous examinerons les assises sociales culturels, économiques, politiques et autres par rapport aux ventes des biens et services dans les espaces publics à Bangkok, y compris le rôle des vendeurs eux-mêmes. En outre, nous éluciderons les possibilités et les défis actuels liés à la vente dans l'espace public à Bangkok et ce que d’autres contextes peuvent apprendre de l'expérience spécifique de Bangkok.

Cette présentation sera fondée sur la publication multimédia récente de Gisèle Yasmeen et Narumol Nirathron (disponible en anglais seulement pour l’instant) au: <http://wiego.org/sites/wiego.org/files/publications/files/Yasmeen-Vending-Public-Space-Bangkok-WIEGO-PB16.pdf>

**Vending in Public Space: The Case of Bangkok**

Bangkok is possibly one of the world’s “jewels” when it comes to selling goods and services in public spaces both day and night. The city is known for its ubiquity and diversity of street foods and vendors selling everything from clothing, jewelry, flowers, electronics and even foot massages. How did this situation come to be? What are the regulatory issues that have emerged over the past decades influencing the use of public space for such livelihoods?

This presentation will examine how this situation emerged, especially given the country’s evolving political and economic agenda. It reviews cultural, economic, political and other broader social foundations of vending in public spaces in Bangkok, including the role of vendors themselves. In addition, it will discuss current opportunities and challenges associated with vending in public space in Bangkok and what other contexts can learn from the specific experience of Bangkok.

This presentation will be based on a recent multimedia publication by Gisèle Yasmeen and Narumol Nirathron available for downloading at : http://wiego.org/sites/wiego.org/files/publications/files/Yasmeen-Vending- Public-Space-Bangkok-WIEGO-PB16.pdf. The brief includes photos, statistics and videos as well as a summary table documenting the important “policy moments” that led to the current situation as well as a list of recommendations and lessons learned for other jurisdictions.

**Ryanne Flock -** [**flock.ry@googlemail.com**](mailto:flock.ry@googlemail.com) **- PhD Candidate**

**Freie Universität Berlin – East Asian Institute**

**The social production of urban public space and the right to the city in contemporary Guangzhou**

When Georg Simmel is right and the qualities of public space determine modern urbanism, what role does public space play for urban development and social integration in reform China? Taking Guangzhou as a case study I apply Henry Lefèbvre’s ideas of social production of space by interwoven domination and appropriation of elites and daily user groups. Firstly, I show public space in the context of governmental social control, regime prestige, aspirations of modernization and globalization. Guangzhou’s local government and urban management bureaus use public space as a means to exhibit a desired public, free of “backwardness” or “incivility” which could take the success of the reforms and the legitimacy of the state into question. Secondly, I point to the limits of state power and the agency of even the most marginalized user groups such as urban “vagabonds” - beggars, street hawkers and fortune tellers. I elucidate the successful contestation and appropriation of space, the influence on daily governance and the growing requirements to access an ever-unsteady public space. Beyond the discourse on loss or lack of urban public space in reform China, the study shows the multidimensional trends and dynamic processes of the right to the city.

**Judith Audin et Léo Kloeckner**

**Judith Audin -** [**judith.audin@ehess.fr**](mailto:judith.audin@ehess.fr) **- Docteure en Science Politique - Centre d’étude sur la Chine moderne et contemporaine, EHESS**

**Léo Kloeckner –** [**leo.kloeckner@gmail.com**](mailto:leo.kloeckner@gmail.com) **- Doctorant en Géographie**

**Prodig UMR 8586, Université Paris I Panthéon Sorbonne**

**De l’espace public à l’intérêt public dans les quartiers de Pékin début du 21e siècle : quelles circulations et quels effets de pouvoir au niveau local ?**

Comment appréhender les échanges politiques et normatifs entre institutions et individus dans l’espace public chinois? Dans un contexte politique marqué par une recomposition des formes de gouvernement local et par des transformations accélérées des espaces résidentiels, on assiste à un double processus, à la fois à la transformation des modalités selon lesquelles les institutions administratives investissent le « quartier », mais aussi à la recomposition des discours et pratiques des individus et des groupes sociaux (propriétaires, retraités, membres du PCC, travailleurs migrants) dans cet espace, ce qui contribue à une reconfiguration du politique au niveau de l’enjeu de la « sphère publique », du « bien public » (公益 *gongyi*). Ces notions, et celle d’espace public (公共空间 *gonggong kongjian*), seront au centre de la réflexion faisant interagir données du terrain et montée en généralité. Notre communication propose de questionner la production et la publicisation de discours officiels, mais aussi les formes plus anodines d’appropriation de l’espace du quartier par des « gens ordinaires » (老百姓 *laobaixing*).

**From the public space to the public interest in 21st century Beijing neighborhoods: which circulations and which power effects at the local level?**

This presentation offers to study the political and normative exchanges between the public authorities and the individuals in the Chinese public space through a special focus on urban neighborhoods in Beijing. In the context of recomposition of local government organizations and missions, in the context of accelerated transformations of residential spaces, we shed light on a double process: the transformation of the way the administration reinvests the « neighborhood » and the recomposition of individuals’ discourses and practices (the homeowners, the retired, the CCP members, the migrant workers) in this space. This double process leads to a reconfiguration of power networks at the level of the « public sphere », of the « public good » (公益 *gongyi)*. These notions, as well as the notion of « public space » (公共空间 *gonggong kongjian)* will be at the heart of our reflection relying on fieldwork data and theoretical references. Our presentation will question the production and publication of official discourses but also of everyday forms of appropriation of the neighborhood space by “ordinary people” (老百姓 *laobaixing*).

1. Shen Yuan, *Vers les droits du citoyen, la défense des droits des propriétaires comme mouvement citoyen dans la Chine contemporaine*, in La nouvelle sociologie chinoise, Roulleau-Berger, L., Guo, Y., Li, P., Liu, S., & Collectif. (2008). Paris: CNRS. [↑](#footnote-ref-1)